Des pièces détachées pour le corps humain

Partage international n° 115 – Mars 1998

« Le développement de la recherche permettra de découvrir l'information génétique qu'il est nécessaire de donner à un organe pour lui permettre de se régénérer, parfois en quelques heures. Cette technique sera utilisée d'ici à quelques années. » (Benjamin Creme, Partage international, *septembre 1989)*

« On devrait rechercher un moyen de créer des organes artificiels de substitution, au lieu d'utiliser des organes vivants en les transférant d'une personne décédée à une personne vivante. » (Benjamin Creme, la Mission de Maitreya, *tome I)*

Selon le *Los Angeles Times*, une société californienne vient de lancer la commercialisation de pièces détachées organiques pour le corps humain.

Le premier produit proposé est de la peau, créée en laboratoire, à l'intention des victimes de brûlures ou des malades atteints d'ulcères incurables (aux pieds chez des diabétiques par exemple) et qui nécessiteraient normalement une amputation. Le directeur de cette société, Gail Naughton, est un précurseur dans la fabrication des tissus. *« Avec cette technologie, il n'y a aucune raison qu'on ne parvienne pas à créer n'importe quelle partie du corps »*, a-t-il déclaré.

Le procédé utilise une cellule « germe » vivante du patient, incubée jusqu'à ce que le tissu qui se développe atteigne la taille désirée. L'organisme ne reconnaissant pas ce tissu comme un corps étranger, il y a moins de problèmes de rejet par le système immunitaire lorsque la peau ainsi créée est appliquée sur une blessure ou implantée dans le corps. Cette peau, appelée Dermagraft, est déjà disponible au Canada et en Grande-Bretagne. D'autres laboratoires, aux Etats-Unis, développent également des cartilages humains, des os, des vaisseaux sanguins et des composants du muscle cardiaque.

Lieu : Californie, Etats-Unis
Sources : Los Angeles Times, Etats-Unis
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Faits et prévisions